



Portrait

C'est la plus connue des hirondelles, sous le nom d'hirondelle de cheminée, elles sont souvent représentées sur les fils électriques au moment du départ. Légèrement plus grande que l'hirondelle de fenêtre, elle mesure 17 cm de long. Elle se distingue aisément par sa queue très fourchue, divisée en longs « filets ». Son dessus est noir à reflets bleus, le dessous blanc ou beige, sa gorge et son front sont revêtus d'un rouge-sang.

Son habitat

Cette espèce fréquente davantage les milieux ruraux, les zones cultivées aux abords d'une ferme ou d'un village. Elle niche de préférence à l'intérieur des bâtiments: granges, étables, ponts, se nourrissant exclusivement d'insectes.

Jan. Fév. Mar. Av. Mai Ju. Juil. Ao. Sept. Oct. Nov. Déc.



Période de présence en France



Nidification

Son nid forme une petite cuvette de boue, récupérée dans les flaques d'eau puis malaxée et mélangée à de la paille, des brins d'herbes, des crins d'animaux pour le consolider. Il n'est pas complètement refermé, et il sera réutilisé d'une année sur l'autre. Cette espèce vit en colonie moins dense que l'hirondelle de fenêtre, mais la venue d'un couple stimule néanmoins l'installation de couples supplémentaires.

La première ponte a lieu fin avril jusqu'en juin pour les dernières, à raison de 3 à 6 œufs. En France, deux pontes ont souvent lieu. Le séjour au nid des petits est en moyenne de 21 jours.

Protection

Espèce protégée par la loi de 1976 relative à la protection de la nature. Il est interdit de porter atteinte aux hirondelles ainsi qu'à leurs nids et leurs couvées, sous peine de poursuites et de sanctions judiciaires.

Petite Histoire

Autrefois, de multiples superstitions concernant la destruction des nids incitaient les hommes à tolérer ce petit habitant du printemps. En effet, la destruction d'un nid était réputé conduire les vaches à donner du sang plutôt que du lait, ou pas de lait du tout, et les poules à arrêter de pondre.

Ces croyances ont pu contribuer dans la longévité des nids d'hirondelles. Ceux-ci, après quelques restaurations annuelles, sont fréquemment utilisés pendant 10 ou 15 ans.

Quel avenir?

En 30 ans de suivi de cette espèce, le programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) mené par le Muséum National d'Histoire Naturelle révèle clairement un déclin de 12%. Les principales causes de cette régression sont dues aux activités humaines:

- Modernisation de l'agriculture, utilisation d'insecticides provoquant l'intoxication des individus
- Le goudronnage excessif entraîne une disparition des zones de terres nues restreignant l'accessibilité aux matériaux naturels nécessaires à la confection des nids.
- La fermeture des bâtiments, les nouvelles techniques de construction et de rénovation laissent de moins en moins d'espaces.